Vol. MORINVILLE Alberta, 6 Mars, 1913 No. 1

LE PROGRES

M.-Eugène Chartier, Directeur

"Aux Energiques l'Avenir"

CINQUIEME ANNIVERSAIRE

AVEC ce numéro, notre journal entre dans sa cinquième année. Tout anniversaire force un retour sur le passé, un examen de conscience et un programme pour l'avenir.

Au début, le Progrès n'était qu'une petite feuille. Cependant, nous avions le courage de vouloir réaliser un désir et une ambition: celui de créer dans un centre français, un organe catholique et national, qui pourrait semer des idées, lutter pour nos compatriotes, et au besoin, défendre contre d'injustes attaques, notre religion, notre langue, et tout ce qui est cher à notre race. Nous comprenions le rôle important de la Presse, qui en notre époque moderne est devenue une puissance telle, qu'elle faisait dire à Pie X, encore Cardinal de Venise, au sujet du journal catholique qu'il soutenait dans cette ville: "Mieux eut valu fonder des journaux, que de bâtir des cathédrales et des couvents. S'il me fallait donner ma croix pectorale, mes ornements d'église, et mes meubles pour garantir l'existence de ce journal, JE LE FERAIS VOLONTIERS."

L'œuvre d'un journal est tellement nécessaire que l'on ne devrait reculer devant aucun sacrifice pour en assurer l'existence. Le bon journal est l'évangile du peuple; il façonne l'opinion. Cela est si vrai, qu'un écrivain de marque disait en France: "Si les congrégations avaient sacrifié quelques millions pour la Presse, on n'aurait jamais osé les spolier, de crainte de l'opinion. Il faut une Presse Catholique et française; sans cela à quoi servent les sermons les conférences, si le journal cru et lu démollit à mesure que vous batissez. "Le journal est le grand facteur d'idées, le suprême souverain de l'opinion: ce qui faisait dire à Cremieux le grand maitre de la franc-maçonnerie: "Regardez tout le reste comme rien; le journal, la presse, c'est tout. Ayant la presse, nous aurons le reste, tout le reste". Les évènements ont prouvé qu'il a vu juste. La franc-maçonnerie française s'est emparée de la presse, et cherche à déchristianiser et à fausser les principes moraux et religieux, qui constituent la base de toute société.

Regardons ce qu'a fait la bonne presse en Belgique, en Angleterre, en Allemagne: Aussi quels sacrifices se sont imposés les catholiques et les vrais patriotes de ces pays. Le Cardinal Manning en comprenait bien l'importance, quand il disait: "Pas une pierre de la cathédrale ne sera posée tant que les âmes ne seront pas mises à l'abri dans l'Eglise Spirituelle: (par la presse); car celle-ci est la véritable cathédrale de Westminster."

Nos lecteurs comprendront maintenant pourquoi nous nous sommes imposés des sacrifices financiers et politiques pour assurer l'existence de notre journal. Nous remerçions sincèrement ceux, qui par leur abonnement, leur publicité, leur collaboration, nous ont aidés à maintenir "Le Progrès". Certes, la publication d'un journal comporte certains risques; il est difficile de plaire aux idées d'un chacun, de rentrer dans les vues de tous.

Le rôle d'un journal est d'approuver ce qu'il croit juste critiquer ce qui est injuste. Nous admettons tout de même que nous pouvons nous être trompés. Cependant, nous avons agi par conviction, ce qui est déjà un mérite. Nous espérons donc que nos lecteurs nous continueront leur appui, qu'ils nous aideront à répandre le journal afin d'en augmenter la circulation. Vos conseils, et même la critique seront bienvenus. Nous voulons faire du "Progrès" un journal d'idées, un médium de renseignements et un défenseur de nos droits politiques. Nous voulons qu'il soit le porte-voix de la population Française du Nord de l'Alberta. Le Progrès sera votre journal: Nous comptons sur votre soutien, sur vos encouragements, et sur votre collaboration. Vous pouvez communiquer avec le journal; soit par téléphone, par télégramme, ou par lettre; donnant des nouvelles ou des faits aptes à rendre le journal intéressant; toujours, vous serez bienvenus.

Durant ces quatre dernières années, le Progrès a grandi, mais il est loin d'être ce que nous voudrions qu'il fût. Cependant, si dans les cinq prochaines années, notre population augmente avec la même proportion que dans le passé, il sera nécessaire au "Progrès" de se perfectionner, et même, si possible, de devenir quotidien. Donc, Chers Lecteurs, à vous de nous seconder. Le rôle d'un journal indépendant des partis politiques est difficile. Les journaux indépendants sont si rares. Cela est dû à la difficulté financière. La presse moderne est devenue mercenaire, parce qu'il lui faut vivre. Donc, il faut de l'union, de l'abnegation. Que nos lecteurs se rappellent que le journal doit viser à l'intérêt général avant l'intérêt particulier. Nous comptons sur votre concours, et forts de cela, nous ferons du Progrès un journal, qui sera toujours prêt à défendre vos intérêts, la race et la religion.

Assurés de votre contribution, de vos excuses pour les fautes passées, nous marcherons confiants vers l'avenir, convaincus que le rôle à remplir est immense, et digne de la population Française de l'Alberta.

NOUVELLES LOCALES

La soirée de dimanche dernier a été un véritable succès tant pour les Enfants de Marie que pour l'église. Le programme était très élaboré et chacun des numéros a été rempli d'une façon tout artistique.

L'Assistance était nombreuse et toutes les tables pour le jeu de cartes ont été occupées.

La partie de euchre a été ouverte aussitôt après le chant de "Catholique, Canadien Toujours". Les prix offerts par M. J. Boisvert, comprenaient un complet à fruits pour les dames et une chaine de montre pour les hommes, Mme Gustave Ricard a remporté le premier et M. Léopold Froment le second, M. H. Boissonnault a été l'heureux gagnant d'un Bracelet en or, offert par M. Boisvert et Mde Couture, modiste, d'un cinq piastres en or, offert par M. le Dr Joseph Boulanger, de l'hôpital Holly Cross, de Calgary. Ces deux dons généreux ont contribué à faire une rafle très intéressante.

Mlle A. Guay a chanté avec brio "Ce que j'aime". Nos félicitations à Mlles Ida Gauthier, E. Croisetière, A. Tellier, D. Croisetière et J. Gauthier qui ont interprété avec succès un drame en un acte: Antoinette au Cœur d'Or". Mlles A. Tellier et A. Lajoie ont mérité de chaleureux applaudissements aussi avec la désopillante comédie: "Tante Française et sa mère Lalusse".

M. Albert Chartier, a été très applaudi dans une belle déclamation "Waterloo"

La soirée de dimanche prochain sera sous le patronage du personnel du "Morinville Store". On s'attend à un succès éclatant.

Nouveau Pharmacien

M. Wright Roper a acheté la pharmacie de M. J. A. Hamilton, sur l'Avenue Grandin. Nous souhaitons du succès à notre nouveau marchand, M. Hamilton, parmi nous depuis quelques jours, retournera bientot dans la Province d'Ontario où il a laissé son épouse.

L'eglise catholique dans l'Ouest

Nous recevons avec un réel plaisir l'ouvrage du révérend père A. G. Morice, O. M. I., "Histoire de l'Eglise Catholique dans l'Ouest Canadien" Du Lac Supérieur au Pacifique (1659-1905).

Ce sont trois forts volumes. Un coup d'œil nous a permis d'en comprendre toute l'importance et tout l'intérêt.

Nous nous promettons de faire une lecture attentive de ces volumes et d'en donner une appréciation plus approfondie. Que tous nos lecteurs ne manquent point en attendant de se procurer chez l'auteur, à la West Canada Pub Co. Winnipeg, au prix de $5.60 et $6.60 franco, selon la qualité de la reliure.

Pour aider même à la diffusion de l'Histoire de l'Eglise Catholique dans l'Ouest Canadien. "Le Progrès" sera heureux d'envoyer au R. P. Morice les noms de tous ceux qui aimeraient souscrire à cette œuvre.

Personnel

—M. Joseph Plamondon était à Morinville samedi dernier. Il retournait à Plamondonville, après avoir expédié un char de machines agricoles. M. Plamondon nous a parlé avec enthousiasme de Plamondonville et de la région du Lac La Biche. "Dites-bien à vos lecteurs, a-t-il insisté, qu'il y a place pour de bons colons."

—M. Rosario Fortier, d'Edmonton, était à Morinville, la semaine dernière.

—Madame Fortier, d'Edmonton, a passé quelques jours à Edison, chez ses fils.

M. W. H. Couture est maintenant rétabli et peut vaquer à ses occupations.

— Mlle Anna Audet autrefois de Vonda, est arrivée dans notre localité pour enseigner à l'école du District L'Abbé. Il nous est agréable de souhaiter une cordiale bienvenue à Mlle Audet, qui paraît-il, a plusieurs talents en dehors de celui d'institutrice.

Concours

Au programme de la soirée familiale de dimanche prochain, sous les auspices de Messieurs Boissonnault et Brissette, propriétaires du "Morinville Store" s'est ajouté un concours de popularité, entre deux de nos aimables demoiselles de Morinville. C'est un concours où la gentillesse et.... disons le mot, la beauté, ne font point défaut Mlles E. Croisetière et Laurencia Perras sont les deux candidates, Souhaitons à l'une et à l'autre un entier succès. Concitoyens, donnons généreusement, c'est pour notre église.

Servantes Demandees

A l'Hôtel Morinville, on serait heureux d'avoir deux servantes, l'une pour servir aux tables et l'autre pour les chambres.

Naissance

La semaine dernière, l'épouse de M. L. J. A. Lambert donnait naissance à Marie Yvonne Marguerite Lambert. M. J. E. Lambert et Mlle Yvonne Lambert d'Edmonton, ont été les parrain et marraine de leur petite nièce.

HALTE LA!

VOUS NE PASSEREZ PAS

TEL est le cri de ralliement des Libéraux à la Chambre des Communes, dans la discussion de la loi néfaste du Gouvernement Borden pour la Contribution de $35,000,000 à la marine anglaise.

Depuis lundi, la lutte est engagée et jamais on n'a vu un tel déploiement d'énergie de la part d'une opposition et une plus grande crainte de la part d'un gouvernement.

Les ministériels retranchés dans leurs positions craignent le vote subit et la division toujours de plus en plus dangereuse de leur majorité.

Cependant que les Libéraux sont organisés en trois groupes de huit heures chacun. Ces groupes se relèvent à tour de rôle et tiennent en haleine le gouvernement qui doit, sans relai, surveiller ses forces et compléter son organisation, surprise en défaut par l'opposition.

Hier matin, les députés siègaient depuis trente heures consécutives. L'Honorable M. Oliver a dirigé l'opposition durant le repos qu'a du prendre Sir Wilfrid. On s'attend à ce que cette situation se continue jusqu'à samedi soir à minuit.

Halte-là, M. Borden, pour le plus grand bien de notre pays, vous ne passerez pas!

NOUVELLES D'EDMONTON

(De notre correspondant)

Nous regrettons d'apprendre la maladie grave de Madame R. A. Blais, épouse du sympathique secrétaire de la Société de Colonisation.

Nous apprenons que la Société de Colonisation d'Alberta vient d'élire son bureau de Directeurs pour l'année prochaine. Les officiers sont M. M. J. L. Coté, M.P. P., Président, J. H. Picard, vice-président; R. A. Blais, Secrétaire; Alex. Lefort, trésorier, avocats. Méssrs. Gariepy, Giroux & Dunlop et Messrs. Dubuc & Madore, Les Directeurs sont: M. M. P. E. Lessard, M.P.P., J. H. Gariepy, J. A. McNeil et Wilfrid Gariepy. Le bureau de la Société est toujours au No. 224 Avenue Jasper Est.

La Société de Colonisation prend un essor vraiment réconfortant.

Dans cette heure de transition, il est juste de mentionner que ses officiers fondateurs ont été: l'Hon. P. E. Lessard, Président, M. J. H. Picard, Vice-Président, M. L. A. Giroux, Secrétaire.

Le révérend père Honorius Rivet, O.M.I., de White Horse, Yukon, était en visite au presbytère de la paroisse St-Joachim, dimanche dernier.

La retraite de St-Joachim s'est terminée dimanche. Le sermon de clôture, par le R. P. Lewis, fut éloquent et convaincant. Il parla de la Divinité de la Religion et des bienfaits de la Foi et conclut par un rapide résumé des commandements de Dieu et de l'Eglise.

Dimanche après midi, à l'Immaculée Conception eut lieu en présence de Mgr. l'Archevêque d'Edmonton une réception en l'honneur du nouvel évêque catholique Ruthène. Pareille fête montrait bien que les diversités d'origines, de races ou de langues ne nuisent pas à l'unité de la Foi ou à la vigueur des sentiments chrétiens.

M. et Mde Cléophas Turgeon font part à leurs amis de la naissance d'une nouvelle petite fille, enfant de M. et de Madame Edmond L'Abbé, de Morinville, et baptisée sous le nom d'Eulalie.

La retraite française à l'Immaculée Conception sera prêchée par un Père Jésuite de St-Boniface.

Dimanche soir les Dames du Parler Français, (Strathcona) donnaient leur première partie de cartes. Melle Poisson a prêté son concours et se fit entendre dans une chanson qu'elle accompagna eelle-même. Et les applaudissements qu'elle souleva étaient mérités. M. H. Cantagrel chanta le "Credo du Paysan" avec succès. Après un gouter servi par les organisatrices. M. Doré fit rire aux larmes dans deux monologues finement dits. Le prix des dames Melle Berthe Lefebvre et celui des Messieurs par M. Jules Roy. Les prix de consolation furent mérités par Melle Girard et M. C. Délage.

Des préparatifs se font pour saluer le passage en cette ville du R. P. Giroux, missionnaire colonisateur de la Rivière-la-Paix qui s'en vient, nous apprend le télégraphe, avec une escouade de 75 compatriotes repatriés des Etats-Unis se dérigeant sur Grouard.

L'Hon. Juge N. D. Beck, après un séjour de six mois en Europe doit nous revenir vers le 15 mars.

La rumeur veut qu'aux prochaines élections fédérales, M. M. Ewing, avocat de cette ville, et G. S. Armstrong, pharmacien et ancien maire, soient les deux candidats conservateurs pour la ville.

M. Joseph Plamondon, un des fondateurs de Plamondonville était en ville la semaine dernière.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(39)

Les pauvres enfants avaient usé leurs dernières forces, le restant de leur énergie à lutter contre la fatigue, la douleur physique aggravée encore par les souffrances morales.

Mary, très rouge, semblait un peu congestionnée. Elle pouvait du reste, à peine se tenir debout et visiblement défaillait.

Marius et Johnny déroulèrent les matelas cambodgiens, et la jeune fille tomba lourdement sur l'un d'eux anéantie.

Mrs. Claudia s'assit près d'elle, lui releva la tête qu'elle trouva brûlante et bien doucement, avec des délicatesses de sœur aînée, lui donnait ces petits soins qui sont le réconfort de l'âme et du corps.

Le mahout avait apporté quelques beaux limons, à la pulpe juteuse et embaumée.

La jeune femme en exprima le jus entre les lèvres de l'enfant qui balbutia un merci ! et se mit à parler d'abondance, fiévreusement

Le capitaine, de son côté, s'occupait de Patrick et gaillardement tâchait de le remonter.

L'adolescent, plein de gratitude, faisait de son mieux ; mais parfois une larme montait à ses cils et roulait sur sa joue.

Il voulait se raidir, dominer cette émotion et ne pouvait y parvenir.

A la fin il éclata en sanglots.

"Tenez, monsieur, dit-il d'une voix entrecoupée, vous allez me trouver stupide...

"J'ai tout perdu... je souffre autant qu'il puisse être donné de souffrir... eh bien ! j'ai encore des larmes pour pleurer mon chien... mon pauvre Bob... notre dernier et fidèle ami.

"Il nous avait accompagnés dans le train et il a dû être écrasé sous les débris.

—Mais non, mon cher enfant, je ne vous trouve pas stupide... pas même ridicule, répondit le capitaine, attendri par cette sensibilité.

"N'aime pas les bêtes qui veut!" Marius intervint à son tour.

"Vous avez le coeur en ralingue, rapport à votre chiengue, mon jeune camarade.

"Eh beigne ! moi qui vous parle... moi un vieux de la cale, j'ai pleuré comme un veau la mort de Bravo, le molosse de mon petit ami Pablo, l'orphelin de Cuba !"

Patrick, qui parlait très correctement le français, comprit, malgré l'accent, malgré les termes nautiques, et dès ce moment éprouva une sincère affection pour le matelot provençal. Sa réserve anglaise pleine de froideur se fondit au contact de ces chaudes sympathies qui se manifestaient à propos de l'humble ami qu'il regrettait de toute son âme.

"Et puis, qui sait ! nous le retrouverons peut-être opina gravement Marius.

—Oh ! oui, n'est-ce pas, monsieur ? "fit l'enfant plein d'espoir.

Patrick, jusqu'à présent, avait à peine eu le temps d'examiner ces amis inconnus.

Bien qu'ils portassent avec désinvolture le costume oriental, il avait bien vite constaté qu'ils n'étaient pas des Hindous. La façon dont ils prononçaient l'anglais indiquait qu'ils n'étaient pas sujets de Sa Très Gracieuse Majesté.

Des étrangers, certainement. Tous, pleins de bonté, de vaillance et d'énergie.

Et son jeune coeur, cruellement meurtri par les catastrophes survenues si rapides et si tenaces, s'ouvraient tout grand à la reconnaissance et à l'affection. Seul le fakir, dans lequel il reconnaissait au premier coup d'oeil un Hindou pur sang, lui inspirait une répulsion mêlée de terreur.

Très correct en apparence, et même très froid, bien que le sang dût circuler brûlant et rapide sous le bronze de l'épiderme, ce dernier, de son côté, semblait fuir, non seulement le contact, mais encore le regard du frère et de la soeur.

Il était manifestement gêné, mal à l'aise en leur présence, bien qu'il eût collaboré, de son côté, à leur salut.

Il y avait donc, entre les enfants du major et ce mystérieux personnage, un éloignement que du premier abord tous trois sentaient invincible et contre lequel il leur serait impossible de réagir.

Mais c'était là une impression intime, une simple nuance qui échappait au capitaine, à sa femme et aux deux matelots.

Patrick, séduit par la distinction la haute mine et l'exquise bonté du capitaine, attiré par la bonhomie familière de Marius, leur racontait brièvement sa vie et celle de sa sœur, leurs infortunes, leur misère, leurs espérances.

(A suivre)

LA TEMPERANCE ET LEON XIII

"Que les pasteurs fassent de leur mieux pour enrayer le fléau de l'intempérance dans le sein de l'Eglise soit par des sermons ou une exhortation continuels ! Qu'ils soient de brillants exemples d'abstinence pour tout le monde ! De cette façon l'Eglise et l'Etat qui sont également menacés par ce vice se mettront à couvert des calamités qu'il engendre." Extrait d'une lettre à Monseigneur l'archevêque Ireland, datée du 27 mars 1887.

RECETTES

ŒUFS FARCIS

Faites cuire durs six beaux œufs. Une fois cuits, plongez-les dans l'eau froide ; partagez-les en deux et enlevez leurs coquilles.

Puis enlevez-en les jaunes, que vous mettrez dans une terrine, avec 100 grammes de beurre, du sel, un peu de persil haché bien fin, de muscade et de mie de pain trempée dans du lait. Mêlez parfaitement le tout. Avec cette farce, garnissez entièrement les blancs d'œufs, c'est-à dire le creux et les bords, d'une manière un peu bombée.

Vous aurez, d'autre part, préparé des épinards cuits au beurre et adoucis avec quelques cuillérées de crème ou de bon lait. Beurrez le fond d'un plat ; mettez-y les épinards en une couche assez épaisse et disposez pardessus, tout autour, vos moitiés d'œufs farcis. Mettez au four un quart d'heure, en tournant de l'un et l'autre côté, et servez.

POTAGE ROYAL

Avez un demi-litre d[illegible] cinq blancs. Beurrez de petits moules et versez-y la préparation, faites prendre au bain-marie et au four, puis mettez à refroidir dans l'eau froide. Au moment de servir, démoulez la gelée qui doit être très ferme, coupez-la en rondelles ou en carrés, mettez-la dans une soupière et versez dessus un bon consommé chaud. Servir immédiatement.

La Sauvegarde

Le rapport de la Sauvegarde que nous publions aujourd'hui fait honneur à l'administration progressive de cette compagnie d'Assurance-Vie comme à sa direction. Rien n'est plus catégorique que les chiffres. En 10 mois, le volume d'assurances en force représente une augmentation de 110 pour cent sur l'augmentation de l'exercice précédent qui a été de 14 mois. C'est plus qu'encourageant, surtout si l'on considère qu'aujourd'hui, en vertu de sa Charte Fédérale, la Sauvegarde peut étendre ses opérations à l'est comme à l'ouest. Le travail est déjà commencé ; il n'y a pas de doute qu'il sera mené à bonne fin.

Pourquoi Hesiter

Un offre qui ne comporte qu'un risque pour ceux qui l'accep tent.

Nous sommes si positifs que notre remède guérira la constipation que nous offrons de le fournir gratuitement s'il ne donne pas entière satisfaction.

La constipation est causée par la faiblesse des nerfs et des muscles du gros intestin. Pour espérer du soulagement vous devez tonifier et renforcir cet organe et le remettre dans une activité naturelle.

Nous voulons que vous essayez les Oderlies de Rexall sous notre garantie personnelle.

Elles se mangent comme des bonbons et sont particulièrement bonnes pour les enfants. Elles ont une action directe sur les muscles et les intestins, et ne causent aucun malaise aux autres organes ou glandes. Elles ne purgent pas ni ne causent aucun malaise aux autres organes ou glandes. Elles ne purgent pas ni ne causent aucun autre inconvénient. Elles guérissent la constipation chronique ou habituelle et tous les nombreux malaises qui en dépendent. Essayez les Oderlies de Rexall à nos risques. Deux grandeurs 10 cents et 25 cents, grandeurs 50 cents et $1.00. Vendu seulement à notre magasin le magasin Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

CARTES PROFESSIONNELLES

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

JULES LECERF, REPRESENTANT A EDMONTON

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA	$1.00 par an
ETATS-UNIS	$1.50 " "
EUROPE	$2.00 " "

CAUSERIE FEMININE

ENTRE NOUS

Ils sont amusants les contrastes et les contradictions que l'on trouve habitant ensemble dans les âmes des jeunes filles!

Quatre de mes amies qui ont vécu dans le tourbillon du carnaval, causaient avec moi, hier, à une petite après-midi de carême où nous cousions pour les pauvres. Elles parlèrent d'abord de leurs quatre semaines de plaisir: elles ont dansé, flirté, "bridgé," et se sont amusées comme des folles. Trois jours sur cinq elles s'endormaient aux premières clartés de l'aube; elles rêvent encore les yeux ouverts du bal qui vient de finir, du soleil paresseux d'hiver qui les éveillait dans un joli désordre de roses flétries, de robes légères froissées, d'éventail entr'ouvert et de cartons griffonnés de noms dont le même revient si souvent!... Ce pêle-mêle du retour de fête, c'est encore un peu le plaisir du bal et il a sa place dans les jolis souvenirs.

—En les écoutant je me disais: il y a pourtant autre chose dans ces petites cervelles, et j'amenai doucement la conversation vers un sujet sérieux, curieuse de savoir ce qu'il y avait de bon derrière toute cette bibeloterie; je suis encore stupéfiée et émerveillée de ce que j'entendis.

Je leur avais demandé quelle carrière elles suivraient, si la nécessité de gagner leur vie se faisait sentir un jour?

A l'unanimité mes jolies linottes ont choisi la carrière d'infirmière et infirmières dans un hôpital afin de soulager plus de misères, de pouvoir passer d'un lit à l'autre d'un malade à l'autre et de donner, outre les soins, des paroles douces, des sourires et des encouragements... Je serais pour eux comme une petite soeur, ou une mère indulgente, et je m'arrangerais pour qu'on m'aime! Cela leur donnerait le seul bonheur qui leur reste peut-être, les pauvres gens!"—

Et une autre: c'est comme garde-malade que je resterais plus femme et c'est cela qui me plait. Il me semble qu'il y a mieux que de devenir l'"être fort" que rêvent les féministes: c'est d'être l'être consolateur et doux qui fait oublier un instant aux misérables que la vie est dure."

—Ce que j'en entendis d'adorables choses cet après-midi-là! je sais maintenant que sous les apparences légères des jeunes filles il se cache des tendances sérieuses et bonnes qui ne demandent qu'à être développées.

Mais qui s'en occupe?

Quand la jeune fille sort du couvent, il semble qu'il n'y ait plus pour elle d'autre but à poursuivre que le plaisir! Les mères, presque toutes les mères, tout en déplorant la vie frivole de leurs filles font leur possible pour la favoriser même aux dépens de leur propre repos.

La jeune fille n'est plus qu'une poupée qu'il s'agit de bien attifer. Son âme? On a bien le temps d'y penser vraiment! Toutes les qualités raisonnables, tout le fond sérieux qu'elle peut avoir en disparaissent, étouffés par les chiffons et les futilités.

Et sous les dentelles, pourtant, l'âme existe: une parole bienfaisante, un malheur qui la fait réfléchir, un exemple qui la touche suffisent à l'éveiller, à l'animer. Humiliée d'avoir si longtemps replié ses ailes, elle s'élance grisée par la lumière nouvelle. Pour se maintenir dans les espaces clairs il ne lui faudrait peut-être qu'une direction sérieuse et intelligente. Hélas, les mères ne la donnent guère, les jeunes maris encore moins. Et faute d'orientation et d'encouragement, les pauvres petites âmes n'ayant su utiliser leurs ailes retombent aux banalités et aux mascarades qui les ont déjà amusées. Elles se rendorment paresseusement dans les corps élégants des poupées bleues et roses qui peuplent le monde.

DANIELLE AUBRY.

"LA SAUVEGARDE"

Compagnie d'Assurance Vie

Rapport et Bilan des Operations de l'Exercise Commencant le 1er Mars et se Terminant le 31 Decembre 1912.

CAPITAL AUTORISE	$2,000,000.00
CAPITAL SOUSCRIT	1,200,000.00
CAPITAL VERSE	179,330.00

RAPPORT DU GERANT GENERAL

En prévision du transport de nos opérations d'une charte provinciale à une charte fédérale, notre avant-dernier exercise fiscal avait été prolongé jusqu'au dernier jour de février 1912; de sorte que notre dernier exercise, commençant le 1er mars et se terminant le 31 mars 1912, n'a été que de dix mois: Il faudra en tenir compte en lisant ce rapport.

Durant ces dix mois, nous avons reçu des propositions d'assurance pour un chiffre de $1,613,750

Nous avons émis des polices pour un chiffre de $1,486,740.

Notre augmentation d'assurance en force, durant les dix mois a été de $896,756 soit une augmentation de 110 par cent sur l'augmentation de l'exercice précédent, qui était de 14 mois.

Le total de notre chiffre d'assurance en force, au 31 décembre 1912, se trouvait porté à $5,663,718.

Ayant obtenu notre charte fédérale durant l'année 1912, nous avons été admis à opérer sous la loi des assurances à Ottawa le 1er août de la même année, et nous avons alors commencé à organiser les provinces de l'ouest. Maintenant, nous avons des représentants pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta: nous sommes également représentés dans les provinces maritimes. Notre compagnie va donc bénéficier à l'avenir, de cette extension de territoire.

P. BONHOMME, Gérant-Général.

ACTIF

En caisse, $871.03 En banque. $82,964.76 Total	$83,835.79
Primes nettes dues et effets à recevoir	30,222.92
Obligations et débentures municipales	265,808.03
Prêts garantis par hypothèques	194,902.63
Immeuble	173,644.54
Prêts sur polices, intérêts dus et accrus, ameublement, bibliothèque et fournitures	49,510.05
	$797,923.96

PASSIF

Réserve d'après la table O. M. (5) à 3 et 3½ p.c.	$503,293.11
Hypothèque	53,000.00
Emprunt temporaire, réclamations à payer, valeurs de rachat en suspens, comptes divers	9,307.28
	$565,600.39

GARANTIES POUR LES PORTEURS DE POLICES

Excédent de l'actif sur le passif, formant un surplus net en faveur des porteurs de polices	$232,323.57
	$797,923.57
Balance du capital souscrit et non appelé	1,020,670.00
Grand total pour la garantie des porteurs de polices	$1,818,593.96

REVENUS

EXERCISE DE 1912

(10 Mois)

(DU 1ER MARS AU 31 DECEMBRE)

Primes moins réassurance	$164,178.05	
Intérêts et Divers	23,426.95	
		$187,605.00

DEPENSES

Payé aux porteurs de polices pour décès et valeurs de rachat	$23,691.03	
Commissions, dépenses de voyage et salaires des agents	36,696.03	
Frais généraux d'administration	39,598.53	
		$99,985.59
Excédent des revenus pour les dix mois de l'exercise de 1912		$87,619.41

CERTIFICAT DE L'AUDITEUR

Je certifie avoir fait l'examen et la vérification courante des écritures et pièces justificatives de la comptabilité pour l'exercice de dix mois finissant le 31 décembre 1912; le Bilan et les Etats des Revenus et Dépenses ci-contre sont un exposé fidèle des opérations et de la situation financière de la Compagnie le 31 décembre 1912. Je certifie également m'être rendu compte que la Compagnie a déposé au Département du Surintendant des Assurances à Ottawa, en débentures, la somme de $55,000.

Montréal, 3 février, 1913

(Signé) GEO. GONTHIER, Auditeur

UN EVENEMENT ARTISTIQUE POUR MORINVILLE

Le concert de samedi soir sera un véritable régal artistique pour notre population Ce sera peut-être le plus beau concert que nous ayons eu à Morinville et les amateurs de bonne et belle musique feront bien de ne point le manquer. La troupe sous la direction de Wallace Graham, est composée comme suit: Mlle Nellie Corbett, soprano dramatique, Melle Florence McMullen, violoniste et Mandoliniste, Theresa Sheehan, comédienne et Melle Dolly Cecile Iles, pianiste.

PREMIÈRE PARTIE

Quartette - - "Sur la Colline au déclin du jour" - - Geibel
Toute la Troupe

Violon - - - Airs Variés - - - De Beriot
MELLE McMULLEN

Monologue La sortie de Melle Cummings Livingstone Russel
De nos jours—Dans la Chambre de Kitty
MELLE SHEEHAN

Valse Chantante - - "Parla" - - - - Arditi
MELLE CORBETT

Solo de Cloches - Nouveautée - - - Marsden
MELLE McMULLEN

Duo "J'entendis une voix dans la Nuit" - Glover
MELLES ILES ET CORBETT

Récitation - "Danny," personnification originale - Elias Day
MELLE SHEEHAN

DEUXIÈME PARTIE

Piano - - - "Réveil d'Amour" - - Moszkowski
MELLE ILES

Balade - - Pour l'Eternité - - Mascheroni
MELLE CORBETT

Mandoline - - Gavotte - - - Schrider
MELLE McMULLEN

Imitations . Leçon de l'oiseau chanteur Arr par Sarah Rounds
MELLE SHEEHAN

Aria - - De l'opéra "Roméo et Juliette" - Gounod
MELLE CORBETT

Violon - - . Souvenir - - - - Dedlar
MELLE McMULLEN

Quartette - - Toute la Troupe - - - Anon
TOUTE LA TROUPE

DIEU SAUVE LE ROI.

POUR LES FERMIERS

Catarrhe Nasal Aigu (Rhume de Cerveau)

C'est l'inflammation de la muqueuse qui tapisse les naseaux. Assez souvent cette inflammation envahit la gorge, quelquefois même la trachée et les bronches. Le rhume de cerveau est fréquent au printemps et à l'automne; après un changement subit de température, on le voit affecter un grand nombre de chevaux.

SYMTOMES.—Le cheval s'ébroue (éternue); il y a écoulement d'un liquide aqueux d'abord, puis épais et blanchâtre, puis jaunâtre. Si l'inflammation envahit la gorge, il y a de la toux et tous les signes de maladie de cette partie.

Le catarrhe aigu ne diminue généralement pas l'appétit, ni l'aptitude au travail, hormis qu'il ne gagne la gorge et les bronches.

Le seul danger qu'il y ait à craindre, c'est qu'il passe à l'état chronique devenant alors assez difficile à guérir.

TRAITEMENT. — Ordinairement il suffit de donner des BOUETTES chaudes de son ou de moulée pour que le catarrhe aigu guérisse; la vapeur qui se dégage de ces bouettes agissant à la manière des fumigations sur la muqueuse enflammée. Le cheval peut continuer de travailler. Si l'écoulement persistait trop longtemps, on fera brûler un peu de goudron de bois sous les narines du patient; ou bien on lui fera des fumigations seront répétées 3 fois par jour.

Voici comment on pratiqua ces fumigations. On emplit un sceau avec du foin, puis on remplit d'eau très chaude. On verse un peu de térébenthine ou d'acide carbolique dans l,eau et l'on agite. On tient la tête du cheval audessus du sceau de sorte que la vapeur s'engage dans les narines. On agite le foin de temps en temps.

J. A. COUTURE




ST-EMILE DE LEGAL, ALTA.

(De notre correspondant)

LE BAZAR

L'organisrtion de notre bazar se complète de jour en jour. Notre rapport de la semaine dernière tout élogieux soit-il ne dépasse pas les limites de la consolante réalité. Des preuves de générosité nous sont données tant à St-Emile qu'à l'étranger. C'est avec bonheur que nous avons trouvé à Morinville, à St-Albert et à Edmonton des âmes bonnes et généreuses qui nous ont accordé leur adhésion pleine et entière.

Nous donnons ci-après une liste de ces dons, qui fera suite à celle que nous avons publiée il y deux semaines

Mme Donat Bougie, 1 montre de $10.00

Mme Jean Calage, 1 chapelle portative pour St-Viatique.

Melle Olina Jalbert, 1 chaine de montre pour Dames, $3.00

M. M. Massie, 1 porte-bijou, $4.00 et 1 paire de chaussures de $6.00.

M. Jean Calage, 1 agneau de $8.00.

M. McNeil, (Edmonton) 1 pipe de 5.00.

Mme Belley, 1 douilette de $3.00.

Mme Médéric Seguin, 2 robes de bébé de $3.00.

Mme O. Lamarre, 1 poupée de $5.00.

Mme Pierre Provost, 1 épinglette de $3.00.

Mme Larose, 1 robe de bébé de $1.00.

Mme Jean Baert, 1 lampe de salon de $3.00.

Mme Geo. Brisson, garniture en dentelle de $1.00.

Mme Chs. Desjardins, 1 album de $4.00.

Mme Télesphore St-Arnault, 1 fourchette, 1 cuillère en argent de Mme Sauvé, 1 coussin en soie de $4.00.

Mme Méd. Seguin, 1 coussin de $2.00.

Mme J. Bte. Lamarche, 1 lampe de salon de $5.00.

Mme Girard, 1 couverte de $2.50.

Mme W. Fortin, 1 couverte de $2.50.

Mme Jos. de Champlain, 1 porte-bonheur et 1 robe de nuit $3.00.

Mme Toupin, (de St-Albert) 1 pot et salières de $1.00.

Mme Lachambre, (de St-Albert) 3 dessus de coussin de $1.00.

Mme Bourassa, (de St-Albert,) 1 centres de table de $1.00.

Mme Darimond, de St-Albert), 1 centre de table de $1.00.

Mme Giroux, (de St-Albert,) 1 robe de bébé de $2.00.

Melle Leonard (de St-Albert,) 1 bain en soie pour bébé de $4.00.

M. Fleury Perron, (de St-Albert) 1 lampe de $4.00

M. et Mme Joyal, (de St-Albert), 1 cadran de $2.00.

M. Vennis, (de St-Albert) 1 rasoir de $3.00.

M. Manchle, (de St-Albert,) 1 bonbonnière en argent $3.00.

M. Varin, (de St-Albert,) 2 epinglettes de $1.00.

M. Delphis Coulombe, 1 crucifix en celluloide de $2.00.

M. Hypolite Rouleau, 1 sacoche en cuir de $2.50.

M. Ouellette, (St-Emile) 1 couvrepieds de $4.00.

Mme Alex. Lavoie, 1 paire de taies d'oreilles de $1.00,

Mme St-Laurent, 1 tablier de $1.00.

M. Victor Regimbald, insignes 1ère communionde $1.50.

M, Paul Regimbald, 1 coussin de $2.00.

M. Jean Boisvert, un arrache patates de $22.00.

Melle Guay, (Morinville) 1 boite de vingt-cinq différents petits articles très utiles et d'une valeur de $5.00.

Plusieurs autres objets s'annoncent encore au moment au nous envoyons cette jolie liste qui temoigne hautement de l'esprit de foi et de sacrifice qui anime nos populations du "Far Ouest" Canadien. Nous vivons dans la douce espérance que les principale, maisons de commerce de la belle petite ville de Morinville ne nous refuseront pas un objet pour être vendu au profit de notre église, et nous saurons le reconaitre. Tout annonce bien pour notre bazar et les candidats ont commencée dimanche dernier une lutte très acharnée. Les deux partis sont confiants en la victoire, et nous sommes assurés, le bon Dieu du haut du ciel ne manqué pas de bénir les deux armées en présence se battant pour arriver à décrocher la palme de la plus grande charité.

P. Provost, Candidat

M. Pierre Provost, le candidat adversaire de M. Arthur Carrière dans le concours de popularité, est très encouragé dans sa lutte. Pour témoigner sa reconnaissance aux nombreux amis qui le secondent de leurs deniers, il promet un voyage entre la terre et la lune à celui qui donnera le plus gros montant d'argent. Et, M. Provost, assure qu'il ne s'agit point d'un "bluff", à la façon des agents d'immeubles, mais d'une réalité incontestable. Donc, à qui le voyage entre la terre et la lune ?

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7
Seconde qualité et plus pesants	6 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6½ 7
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5½
Qualité médium,	4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	5¼ à 5¾
Veau, 150 à 200 lbs,	5¼ à 6
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c

VOLAILLES

Vieilles poules la livre,	13c.
Poulets la livre	12c.
Dindes, la livre,	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	17

PRODUITS DE LA FERME

Beurre. de crèmerie,	45
Beurre, la livre,	40ct.
Beurre en tinette	35c
Œufs frais, la douzaine,	45cts

LE FOIN

Mil, à la tonne	$18 à $20
Foin de hauteur,	$13 à $14
Foin de "slough,"	$11

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	65.c à 75.c
Avoine, le minot,	32 cents.
Orge, le minot	34 cents.

NOTICE TO CREDITORS, NEXT-OF-KIN, AND ALL CLAIMANTS AGAINST THE ESTATE OF THE LATE EMILE EMERY GAUTHIER, LATE OF BROSSEAU, DECEASED.

NOTICE is hereby given that all persons having claims against the Estate of Emile Emery Gauthier who died on or about the seventh day of July, A. D. 1911 at Brosseau, are required to send to Messrs. Gariepy & Giroux, solicitors for the administratrix herein at Edmonton, in the province of Alberta, on orabout the first day of April, 1913 a full statement of their claim and of any security, if any, held by them duly verified by a statutory declaration and that after the expiration of the above mentioned date, the administratrix will proceed to distribute the assets of the estate or any part thereof among the parties entitled thereto having regard only to the claims of which notice has been filled with the said administratrix as aforesaid.

DATED at Edmonton, Alberta this 18th. day of February A. D. 1913.

Gariepy & Giroux,
Solicitors for the administratrix

AVIS AUX CREANCIERS, LES PLUS PROCHES PARENTS ET TOUS LES RECLAMANT CONTRE LA SUCCESSION DE FEU EMILE EMERY GAUTHIER, AUTREFOIS DE BROSSEAU, DECEDE.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la Succession de Emile Emery Gauthier, qui est mort le ou vers le septième jour de juillet 1911 à Brosseau, sont requises d'envoyer à messieurs Gariepy & Giroux, avocats pour l'administratrice, ici à Edmonton, dans la province de l'Alberta, le ou vers le premier jour d'avril, 1913, un état détaillé de leurs réclamations et de toutes cautions, s'il y en a, duement certifiées par une déclaration établie par la loi, et que après la susdite date expirée, l'administratrice procèdera à distribuer l'actif de la succession ou de toute partie d'icelle entre les parties y ayant droit, en égard seulement pour les réclamations dont avis aura été donné ainsi que ci-dessus décrit.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 18ième jour de février, 1913.

Gariepy & Giroux,
Solliciteurs pour l'Administratrice